



Hollywood, Baby de Fred Poulet

chronique d'album

[Réagissez](#)

[Achetez cet album sur Fnac.com](#)

Fred Poulet est un monsieur chic, du genre à écouter en boucle Ford Mustang et New York USA de Serge Gainsbourg, et à s'offrir les folles guitares de Noël Akchoté (Trois Devant Deux Derrière pour Elixir de John B. Root), comme preuve irréfutable de bon goût. Son nouvel album, Hollywood, Baby, sort donc en toute logique qualitative sur le label de Rodolphe Burger, Dernière Bande. À bien y réfléchir, Fred Poulet est d'ailleurs quelque chose comme le Samuel Beckett de la chanson française. Entouré de David Husser à la production, de Sébastien Martel et Alice Botté de feu Jad Wio aux guitares, notre volatile préféré s'attaque à la langue de Bashung avec la nonchalance de Katerine et le débit des Little Rabbits (voir le parodique L'Amour Est Là). Du fond de son ravin, son jazz de bazar sert de tremplin à un chant forcément parlé où bons mots et citations à la pelle se bousculent. Ancien peintre reconverti en chanteur pour dames, l'homme Poulet cultive désormais son amour des belles images de préférence cinématographiques au travers de chansons faussement bricolées, toujours soignées. Chic.

Renaud Paulik

